

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

PAVILLON JAUNE

C'est bientôt les vacances. Le beau temps de début juin nous donne un avant goût des plaisirs estivaux et nous aide à imaginer notre abandon à un autre monde que celui du travail. Pourtant, l'ambiance n'est pas au beau fixe, la crise n'en finit pas, chômage en hausse, licenciements annoncés, entreprises qui ferment ou qui en profitent pour délocaliser et au final, des salariés qui dérouillent.

Pour le Crédit Agricole d'Aquitaine, les bons résultats 2008 masquent un malaise qui se cristallise au niveau des négociations.

Nos représentants envoyés à la capitale ont rapidement quitté la table des tractations en compagnie de tous les autres syndicats, devant le ridicule des premières propositions de nos dirigeants qui par ailleurs ne connaissent pas la crise et s'en foutent plein les fouilles. Mais le ridicule ne tue pas et de retour pour une ultime confrontation, le cynisme l'a emporté pour offrir aux salariés, augmentations et primes que vous avez pu lire sur votre bulletin de paie. C'est sans complexe qu'ils annoncent 1,1% de croissance qui ne porte que sur une partie de la rémunération et donc qui, au bout du compte, affiche un % plus flatteur qu'il en est en réalité. C'est sans honte qu'ils étalent un accroissement de 45 cts pour le salaire unique et le complément familial. C'est bizarre qu'ils soient plus chagrins quand on surligne leurs retraites chapeau qui s'inscrivent à coup de millions d'euros dans nos charges.

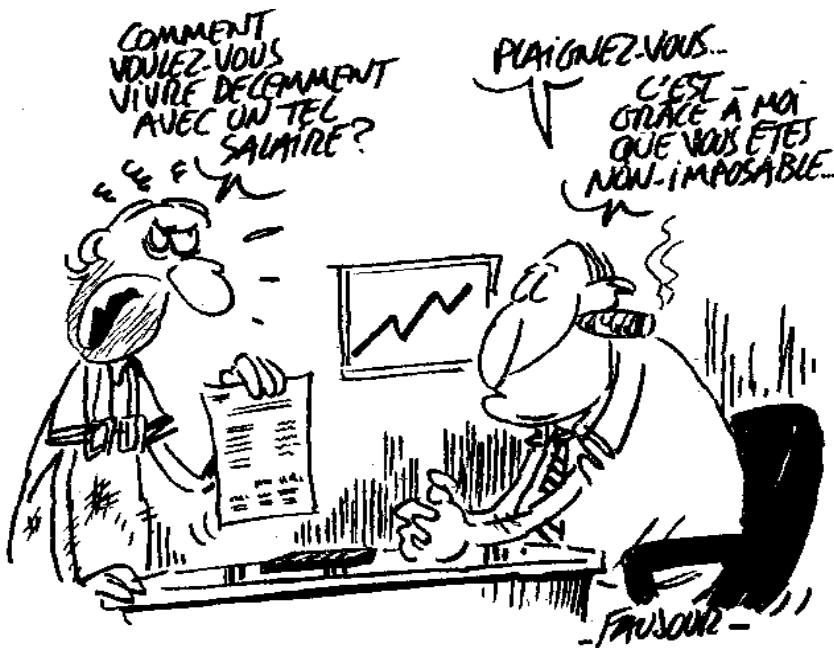
Même les plus optimistes ou les plus incrédules des salariés du Crédit Agricole en prennent conscience, car ils le mesurent chaque jour. Par contre, un autre enjeu est en train de se décider actuellement dans les négociations en Aquitaine. Il est largement moins palpable par les salariés, mais d'une importance majeure. Il s'agit du sort des Instances Représentatives du Personnel. Quels seront les moyens accordés aux organisations syndicales, au comité d'entreprise, aux délégués du personnel, au comité d'hygiène et de sécurité, pour l'après élection du mois d'octobre ? De quelles armes sera doté le contre-pouvoir ?

La direction a décidé de trancher dans le vif tout en crânant qu'elle reste au dessus de ce que la loi prévoit. Or, la loi impose un minimum. Le nombre et la complexité des dossiers que nous devons traiter dans une entreprise comme la nôtre ne sont pas prévus par la loi. C'est pour cela qu'il existe des négociations OBLIGATOIRES, afin d'ajuster le curseur. Même si les débats ne sont pas finis, les réductions de moyens annoncées sont impressionnantes. Déjà que les salariés vont voir diminuer le nombre de syndicat susceptibles de porter leur voix (voir la loi de modernisation du dialogue social). Ceux qui resteront, n'auront que peu de chagrin pour officier.

A son époque, le TITANIC avait un nombre de chaloupes qui lui permettait de respecter la loi maritime, mais pas d'embarquer tous les passagers en cas de naufrage.

L'effet TITANIC aménagé par la direction, aura-t-il son effet papillon ? Nous le craignons, et au bout du compte ce sont encore les salariés qui vont dérouiller.

Alors, il nous reste encore les vacances, acquis sociaux utopiques dont nos patrons aimeraient bien amputer de la RTT. A force de nous presser le citron et de nous rogner de gauche et de droite, ils risquent fort de tenter le coup. Il est plus que temps de hisser très haut et tous ensemble, le pavillon SUD ■



Avanti populo

Qui a dit ?

« J'aime bien manger à la cantine, être près du peuple cela permet de le comprendre »

Et bien nous on aimerait des salaires à hauteur de ceux de notre DRH préférée, cela nous permettrait de la comprendre ■

En voiture Odile !

Il est évident que pour beaucoup d'entre nous la voiture est devenu un outil indispensable pour gagner son bifsteack. D'abord parce qu'il faut se rendre sur son lieu de travail, ensuite parce qu'elle est devenue un moyen pour l'entreprise d'aller chercher des parts de marchés, par le biais des commerciaux, des techniciens et des technico-commerciaux spécialisés en tout genre. Bref, en ces temps où la sauvegarde de la planète nous ferait croire que l'entreprise citoyenne dans laquelle nous travaillons, pense réduction des déplacements pour chacun, celle-ci, PNB oblige, nous renvoie vers les chemins aquitains pour prêcher sa bonne parole.

A la réunion des délégués du personnel du mois d'avril, certainement pris d'un excès de folie, nous avons osé la question tordue, pariant sur la réponse qui nous paraissait évidente. Sera-t-on aidé en cas de contravention, de suppression de point, etc...? « La caisse régionale n'est en aucun cas responsable et conseille donc à tous d'être respectueux du code de la route ». Donc cher collègue routier si tu fais quelques excès, tu finiras à pied. Enfin toi tu finiras à pied car pour une autre catégorie de salarié, celle dont le coefficient d'exploitation est certainement plus proche du 100 que du 50, et bien celle là au dire de sa représentante légale nous fait part de sa solution au problème : « Vous n'aurez qu'à vous payer un chauffeur » comme si nos salaires pouvaient se le permettre. Tellement scotché par la réponse, on a même oublié d'en faire un article le mois dernier ■



24 000€ d'augmentation c'est beaucoup grâce à vous. Allez! un petit effort et en 2009 on pète mon record!

Quinté gagnant

18, c'est le numéro de la résolution proposée au vote des actionnaires sur les compensations versées au conseil d'administration du Crédit Agricole.

23, c'est le nombre de membres au conseil d'administration.

950.000, c'est le nombre d'euros de jetons de présences dédiés aux administrateurs.

41.000 c'est le nombre d'€ par tête de pipe.

4, c'est le nombre de séances du conseil sur l'année.

On vous laisse faire le calcul de ce qu'ils encaissent individuellement par réunion ■

Victoire !

Depuis le temps que nous réclamons cette augmentation de 150€ mensuels pour tous, nous pouvons dire maintenant que nos dirigeants ont fini par craquer. En effet, Mr PARGADE en a bénéficié dès 2008.

Alors Mr PARGADE, merci qui ?

Stock en troc.

Plusieurs mois sans papier toilette ? Pas de balai pour nettoyer ? Pas de savon ni de serviette pour l'après pipi ou l'après popo ? Fini les mésaventures et les galères ! DAZIBAO met en place GRATUITEMENT un nouveau service : « La bourse des changes ». Grâce à notre intermédiaire, vous pourrez trouver enfin le balai qui vous fait défaut, le savon liquide parfumé au pin des landes, le désinfectant ou le chic du chic, le rouleau de PQ double épaisseur. Alors n'hésitez plus, envoyez-nous vos propositions et vos besoins, nous jouerons les intermédiaires en toute confidentialité ■

Lu dans SCIENCE § VIE

N° 1101 de juin 2009 disponible à la cafétéria

« Obtenir une promotion à son travail n'est pas aussi formidable qu'on pourrait le croire.

Nos recherches montrent que la santé mentale des managers se détériore après une promotion et au-delà du court terme. »

Chris Boyce, chercheur au département de psychologie de l'université de Warwick ■

Un sous est un sous.

L'équipe de SOMAINTEL oeuvre dans des conditions difficiles. Peu gourmands en surface, ils travaillent dans des réduits où s'amoncellent écrans de veille, ordinateurs, téléphones et divers matériels en tout genre et souvent en instance de réparation. Les aménagements sont si bien pensés en terme d'économie, que lorsque les pompiers ont récemment été obligés d'intervenir, l'issue de secours se trouvait impraticable car encombrée par un amas de ferraille électronique dont la valeur devait certainement dépasser celle allouée à la sécurité des personnes qui y travaillent. Après tout, il est vrai que ce ne sont que des sous-traités ■

Coup de gueule en direct du plot

Chers DRH, Direction, DAP, DAR, responsables, sommes nous si insignifiants à vos yeux, nous, assistants clientèles, pour ne pas mériter comme les autres des formations, informations, réunions... ?

Pourquoi les conseillers en moyens partagés ainsi que les conseillers particuliers ont des formations régulières, des réunions récurrentes et pas les assistants ?

En quoi serions nous moins aptes à recevoir ces informations, ces nouveautés (fiscales par exemple), ces formations ? Il y a des journées de réunions organisées assez régulièrement pour les conseillers habitat, professionnel, agriculture, en gestion de patrimoine et même parfois les conseillers particuliers, mais nous, simples assistants clientèle ; confirmés ou non, n'y sommes jamais conviés.

C'est un manque de considération flagrant et c'est peut être à l'origine d'un certain mécontentement de notre part.

On a vraiment l'impression que vous ne mesurez pas l'impact de notre travail ainsi que notre valeur ajoutée pour la formidable entreprise qu'est le Crédit Agricole d'Aquitaine.

Dites-vous bien que si nous, assistants qui sommes la vitrine du Crédit Agricole puisque en première ligne, n'étions pas là, les agences, les services ne pourraient pas fonctionner correctement.

C'est aussi grâce à nous que la clientèle est satisfaite, c'est grâce à nous que votre BONUS est si important, un peu grâce à nous tous que vous pouvez vous payer des super " retraites chapeaux ".

Ces méthodes de management cloisonnées sont, à mon avis, pas faites pour nous motiver et nous faire avancer.

Un peu de respect serait le bienvenu.

A bon entendre...

Compte-rendu de manif

D'abord les préparatifs : ils arboraient tous fièrement des tee-shirts floqués du sigle de leur syndicat, ils portaient des casquettes assorties aux couleurs de leur confédération. Ensuite direction un supermarché pour manifester leur mécontentement. Et bien sûr ils ont pris des usagers en otages (terroristes !). Fin de matinée, direction le restaurant d'entreprise du Crédit Agricole accompagnés d'administrateurs de notre caisse (toujours vêtus de l'uniforme syndical). Après midi classique pour des manifestants : assemblée générale entre syndicalistes et administrateurs de la caisse dans les locaux gracieusement prêtés par notre patron.

Ceci pourrait être le compte-rendu d'une manifestation de grévistes du Crédit Agricole d'Aquitaine. En fait, il s'agit d'une manifestation des " Jeunes agriculteurs " ■



Contes de la folie ordinaire : Nains de jardin sans Blanche Neige

On va pas vous la faire à la Bukowski. Bien que subversifs, ses contes sont empreints de sensualité et d'orgies alcooliques et quand il s'agit de nains de jardin, c'est pas à ça qu'on pense en premier, quoique ... Point de Blanche Neige non plus, mais des nains ! Si l'idée, quelque peu éculée par Amélie, pouvait révéler une pointe d'humour à la Jeunet, on aurait pu en sourire, mais à l'arrivée, c'est un flop grotesque. Le challenge du premier trimestre avec ses moult pavés, à la croisée d'objectifs sur l'activité, de volumes de production en services et épargne (alambiqué déjà le challenge !) est enfin terminé. Non seulement, il a fallu mouliner sans savoir en quoi consistait les prix ni à qui ils seraient remis mais aussi sans réelle visibilité puisque les tableaux de suivi n'étaient mis en ligne que de manière aléatoire, mais quand il s'est agi de la remise des prix, on a frôlé la crise de rire, mais alors là, jaune le rire. Seul le premier groupe d'agences s'est vu réellement récompensé (repas dit gastronomique) et les 2 suivants : 2 magnums de champagne + un nain de jardin par agence + un magnifique trophée gravé en verre. Pas question donc d'avoir une grosse soif le soir où on fêtera la victoire, on est très loin des orgies " bukowskiennes " ! Faut avouer que dans des moments comme ceux là, faut avoir un sacré sens de l'humour... pour info, ça n'aurait rien coûté à la direction, puisque c'est Prédica qui aurait offert une dotation globale pour la Caisse Régionale afin d'animer un challenge ... Et en plus, le nain n'est pas acquis ! Il faudra le passer à la fin du trimestre suivant au nouveau gagnant du challenge!!! Ha que le bonheur est éphémère...

Dazibao

Mensuel édité par l'association

Dazibao

40, rue Lombard 33300 Bordeaux

N° ISSN : 1270 -5144

Directeur de publication :

Richard GÉRAUD

Rédacteur en chef :

Christophe LAGOGUÉ

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Site : www.dazibao-sud.org

Lettre ouverte à mon patron qui m'a mis en colère.

Je lis les dernières réponses de la direction générale aux questions des délégués du personnel de ce mois de mai. En particulier l'argumentaire à la question 10 posée par mon syndicat SUD, deux points j'ouvre les guillemets :

« Nous vous rappelons que les Caisses Régionales ont eu un comportement exemplaire durant la période qui a conduit à cette crise en concentrant leur activité sur le métier traditionnel de banquier de proximité.

Vous pourrez également apprécier dans les publications de ces derniers jours que la rémunération des dirigeants de la Caisse Régionale est très nettement inférieure à ce qui se pratique dans les autres établissements de crédit. Nous vous rappelons également que les derniers chiffres du bilan social font apparaître un rapport entre les 10% des rémunérations les plus élevées et les 10% des rémunérations les moins élevées de 2,55, comme en 2007. Ce rapport est nettement inférieur à ce que l'on peut observer dans la plupart des grands groupes français.

Cela étant, contrairement à ce que vous faites dans votre question, nous ne cherchons pas à tout prix à désigner des coupables à cette crise.

Si nous avons un discours à tenir ce serait celui de continuer à faire notre métier de banquier de proximité pour soutenir nos clients dans leurs projets et participer au développement du tissu économique local en ces périodes de turbulences économiques.»

A ce moment là de ma lecture, je me sens, comment dire... indisposé, irrité, j'ai soudain conscience que ma paupière droite est agitée de tremblements compulsifs incontrôlables.

Ben mon colon ! y manque pas d'air à la direction générale.

Télescopage temporel, en même temps que je lis ces réponses aux DP, on nous communique la réévaluation de notre rémunération à compter du 1^{er} juillet avec des augmentations mensuelles de 14.62€ ou encore 23.24€ (même multipliée par 12 la somme reste modeste, n'est-ce pas Patron?). Invoquer un compteur du Bilan Social pour tenter de banaliser votre augmentation à plusieurs dizaines de milliers d'€ pour 2008... c'est gonflé ! Que vous appeliez à la rescousse (... la rémunération des dirigeants de la Caisse Régionale est très nettement inférieure à ce qui se pratique dans les autres établissements de crédit...) ce qui se fait de plus immoral, injuste et inique en matière de rétribution de dirigeants d'entreprise pour masquer les pratiques au sein du Crédit Agricole en dit long sur le cynisme ambiant au sein d'une entreprise comme la nôtre.

Ben, moi je suis salarié au Crédit Agricole et ce qui m'intéresse c'est l'entreprise dans laquelle je travaille et je constate que mes dirigeants prennent leurs aises avec les textes officiels quand il s'agit de préserver leur rémunération et leurs avantages (l'exemple des retraites chapeaux est révélateur : je me remémore ce que j'ai lu dans la presse le 19/05/09 : " les retraites chapeaux des dirigeants du CA sont maintenues (celle de Georges Pauget atteindrait 1.13 million d'euros par an) ". Or, un décret du 22/04/09 interdit cela pour les entreprises ayant perçu des aides de l'État. Rien moins.

Et je sais aussi ce que représentent en terme de conditions de travail dégradées, de contraintes commerciales sans cesse plus oppressantes, de salaire en permanence contrôlé et contenu, toutes ces centaines de milliers d'euros qui vont à d'autres...

Et pour terminer votre couplet sur: «... contrairement à ce que vous faites dans votre question, nous ne cherchons pas à tout prix à désigner des coupables à cette crise...» non, c'est pas supportable d'entendre le refrain qui exonère de tout : " la crise vient des États-Unis il n'y a chez nous ni responsables, ni coupables... " ... justement si il faut les connaître, ce sont les mêmes qui ont fait que le Crédit Agricole est l'organisme de crédit qui détient le plus de produits dits toxiques, ce sont les mêmes qui ont regardé disparaître quelques millions d'euros de nos comptes, ce sont toujours les mêmes qui ont surestimé notre dernière acquisition Emporiki et n'ont pas vu l'évaporation de 169 millions d'€... et bien sûr, ce sont les mêmes qui mobilisent médias et communication pour donner conseils, avis d'experts et projections de sortie de crise avec l'assurance des gens qui ne se trompent jamais.

Mais bon, voilà que ma paupière gauche se met elle aussi à tressauter bêtement... Le patron a réussi à m'énerver encore une fois. M'en vais prendre une aspirine, moi ■

Nous n'étions pas en réunion...

Et pour cause : nous étions en grève conformément à l'accord passé entre les 8 organisations syndicales qui avaient décidé de faire de ce 26 mai une journée de mobilisation nationale à l'instar des 29/01, 19/03 et 01/05... Dommage que certaines composantes syndicales " réformistes " n'aient pas joué le jeu de la solidarité d'action. Mais cela nous a valu un mail croquignolesque des impayables du Sneca-Cgc : « Suite aux discussions en Réunion Préparatoire CE du 15 mai, évoquant des possibilités d'expression intersyndicale -appel à manifestation pour le 26 mai et courrier à adresser à la Direction sur les moyens attribués aux IRP-, les syndicats SNECA/CGC et SPI d'Aquitaine vous informent qu'ils ne s'associent pas à ces démarches collectives. »

La direction fait référence à l'indice 221 du bilan social. Si l'on prend l'indice suivant, le 222, qui donne les montants des 10 plus hauts salaires et celui des 10 plus bas, les rapports ne sont plus les mêmes. Ainsi en 2008 l'écart va de 1 à 8. Un directeur perçoit en 1 an l'équivalent de 8 ans de travail de ceux d'en bas, sans compter les accessoires bien sûr !